

nom du musée : **Musée Zoologique de Strasbourg**

adresse internet : www.musees.strasbourg.eu

téléphone : 03 68 85 04 97

MUSEES DE LA VILLE DE STRASBOURG

propriétaire des collections : **Ville de Strasbourg**

gestion du musée : Ville de Strasbourg

volume des collections : **1 500 000 biens dont 32470 biens ou lots ont été récolés au 28/11/2012**

date de validation du PRD : 17/12/2009

Les collections du Musée Zoologique de Strasbourg ont été accumulées à compter du milieu du 18^e siècle lorsque Jean Hermann (1738-1800), éminent scientifique strasbourgeois, se constitue un Cabinet d'Histoire Naturelle. Peu après sa mort, ses collections sont rachetées par la Ville de Strasbourg et n'ont cessé de s'enrichir par la suite, en particulier au cours du 19^e siècle et jusqu'au premier quart du 20^eme. Sous l'empire allemand, le musée d'histoire naturelle verra ses collections réparties dans des instituts spécialisés. En 1893, les collections zoologiques rejoignent le bâtiment actuel. Ces collections ont la particularité unique de présenter à la fois des caractères de collections « à la française », et d'avoir, pendant 48 ans, été gérées et complétées par une administration germanique. Cette double provenance leur confère une originalité unique et intéressante. Parmi les noms à retenir dans les personnalités scientifiques qui ont dirigé l'établissement, citons George-Louis Duvernoy (1777-1855), Wilhelm-Philipp Schimper (1808-1880), qui apporta une dimension scientifique accrue au musée, et Ludwig Döderlein (1855-1936) qui s'attacha méthodiquement à combler les manques dans les collections, notamment par des achats massifs à des comptoirs d'histoire naturelle, et réorganisa significativement l'ensemble des collections.

LE RÉCOLEMENT DÉCENNAL AU MUSÉE ZOOLOGIQUE DE STRASBOURG

Les collections du Musée Zoologique sont estimées à environ 1 500 000 spécimens, dont une grande partie en entomologie. En dehors de l'entomologie et de la malacologie, la plupart des collections du musée bénéficient d'un inventaire papier, soit sous forme de fiches (inventaire allemand débuté après 1870 et complété parfois partiellement par la suite par les Français), soit d'inventaires papier plus récents réalisés sous forme de registres dont les données ont ensuite été informatisées ou sont en cours d'informatisation ce qui facilite grandement les opérations de récolement. Le récolement est effectué à partir de ces inventaires. Le plan de récolement prévoit chaque année de s'atteler à un ou des groupes zoologiques précis en fonction aussi des urgences et des réaménagements prévus. Ces prévisions sont parfois bousculées par des opportunités de collaboration avec un chercheur spécialiste de ces groupes. C'est ainsi qu'en automne 2010, un chercheur du Muséum National d'histoire naturelle de Paris, a accepté d'étudier nos collections de lacertiliens, ophiidiens et crocodiliens. Ainsi, les collections précitées sont revues et les espèces bénéficient d'une nouvelle détermination et parfois d'une détermination tout court. Ce travail fera l'objet de plusieurs publications cosignées MNHN / Musée zoologique. Il était clair qu'il fallait profiter de ce travail pour procéder au récolement et aussi au nettoyage des spécimens, mais surtout des contenants en verre et au changement du milieu de conservation (en général alcool). Nous avons pu aussi bénéficier de l'expertise de ce chercheur pour l'optimisation de la fermeture des contenants. Il est aussi procédé à un rangement systématique des spécimens ce qui permet une localisation aisée et une comparaison facile. Ainsi, au départ de ce chercheur, ces collections auront été traitées de façon complète.

Quelle que soit la collection traitée, nous procédons toujours au nettoyage, à un reconditionnement optimisé et à un marquage des spécimens. Nous avons aussi géré certaines collections par lots quand il s'agissait de la même espèce, du même lieu et de la même date de collecte. Pour des raisons liées aux publications scientifiques, nous avons décidé de séparer les individus et de leur donner un numéro d'inventaire distinct.

Pour faciliter l'accès aux collections, le rangement est entièrement revu. Les armoires mobiles ou fixes sont numérotées ainsi que les tiroirs ou boîtes contenant les spécimens. Les familles et parfois les genres ou espèces sont indiqués sur les contenants.

Le récolement est aussi l'occasion de compléter ou de revoir certaines données qui paraissent parfois curieuses ou partielles. Une grande partie des inventaires les plus récents ayant été réalisée par des étudiants ayant souvent peu de connaissances en allemand et en géographie, les informations ont été souvent mal retranscrites. De plus, nous avons

depuis complété nos informations concernant les collecteurs ou donateurs, ce qui rend notre lecture des données plus aisée. Comme nous voulons rendre accessibles nos données sur des bases de données internationales, il est important qu'elles soient validées et qu'en cas de demande de prêt, nous soyons certains de la présence du spécimen dans nos collections.

Même si nous ne disposons pas d'un véritable formulaire de récolement, chaque récolement est mentionné dans notre base avec date de récolement, personne ayant procédé au récolement, problème rencontré. Avec l'acquisition d'un nouveau logiciel en 2012-2013, nous disposerons enfin d'un module réglementaire.

En parallèle au récolement, nous continuons à procéder à l'inventaire des collections. Ainsi, en 2010, plus de 80 000 spécimens d'insectes ont été inventoriés par ensembles complexes ainsi que 4 000 spécimens d'arachnides. C'est un passage obligatoire pour un récolement futur.

Le plan de récolement a pour l'instant à peu près été respecté. Commencé en 2008, le récolement a débuté sur la collection de Cnidaires et entre 2008 et 2009, 1 953 spécimens ont été récolés. En 2010, a été réalisé le récolement des échinodermes en alcool (862 spécimens), d'une partie des mammifères naturalisés qui a du être repris, car bon nombre de imprécisions avaient été repérées (2 354 spécimens), celui des mammifères en alcool (454 spécimens), des amphibiens en alcool (611 spécimens) et début de récolement de la collection de malacologie à sec (1 689 lots). Le récolement des cnidaires à sec et en alcool a été continué (437 spécimens).

Notre travail de récolement s'est poursuivi toute l'année 2011, l'accent étant mis sur les collections en alcool en continuant le travail à peine abordé fin 2010 avec un chercheur du Muséum. Les inventaires se sont poursuivis avec l'aide d'entomologistes ou d'ornithologues. Ainsi, 1370 mantes ont été inventoriées, puis récolées tout en bénéficiant d'un reclassement et d'un travail de détermination d'un spécialiste allemand. Plus de 3 000 Cérambycides exotiques et 180 lots de la collection Matter ont été inventoriés. 2 000 peaux d'oiseaux ont été redéterminées et inventoriées. Leur rangement qui devrait se faire fin 2011 – début 2012, donnera lieu au récolement.

Le plan de récolement 2011 avait prévu de continuer ou de finaliser :

- La poursuite de l'inventaire et le récolement de la collection de malacologie à sec ;
- La poursuite du récolement des mammifères naturalisés
- La fin du récolement des cnidaires à sec et en alcool ;
- Le récolement des lacertiliens ;
- Le récolement des serpents ;
- Le récolement des crocodiliens ;
- Le début du récolement des oiseaux naturalisés. Comme pour la collection de mammifères, nous n'avons pas prévu de refaire un récolement, mais certains problèmes sont apparus (double numérotation ou numérotation unique d'un ensemble de plusieurs spécimens). Cet inventaire est un des premiers à avoir été réalisé, nous avons depuis affiné et stabilisé nos méthodes d'inventaire.

Résultats de la campagne 2011 :

- Récolement terminé de la collection de lacertiliens (alcool, naturalisés et ostéologie) : 1 800 spécimens avec rajout de numéros d'inventaire pour les spécimens traités par lots, soit au total 900 ; reste à récoler et reconditionner 15 peaux.
- Récolement terminé de la collection de serpents : 1 250 spécimens – Reste à inventorier de façon individuelle les spécimens traités par lots ; reste à récoler et reconditionner 24 peaux.
- Récolement terminé de la collection de crocodiliens : 107 ; reste à récoler et reconditionner 5 peaux.
- Récolement de la collection de chéloniens naturalisés et en alcool : (373 spécimens).
- Début de récolement des oiseaux naturalisés et des peaux: 3362 récolés avec rajout à l'inventaire de vingt nouveaux numéros
- Fin du récolement des cnidaires : 93 spécimens
- Fin de récolement des mammifères naturalisés et de certaines pièces ostéologiques : 1597 spécimens
- Récolement de la collection de malacologie : 4 518 lots.

En 2012 le reconditionnement les spécimens de lacertiliens, crocodiliens et serpents (ostéologie et naturalisations), qui n'avait pu être fait suite au récolement, a été réalisé. Nous avons continué le récolement de la collection d'oiseaux (3828), de la malacologie (878 lots), abordons celui des mammifères en peaux et de l'ostéologie (694), des « poissons » en alcool (240) et surtout nous continuons en parallèle l'inventaire des collections d'entomologie, qui constitue la charge la plus importante, mais qui devrait permettre en 2013 d'en commencer le récolement par lots. En 2013, l'accent sera mis sur les collections de poissons et de crustacés en alcool, mais le manque de personnes fait toujours cruellement défaut pour mener à bien le récolement pour 2014.